

# LA JEUNE RÉPUBLIQUE

## DÉMOCRATIQUE ET SOCIALE.

### Dieu et la Liberté.

### La Famille et la Propriété.

ABONNEMENTS :			
	Un An.	Six Mois.	Trois Mois.
Paris.	22 fr.	12 fr.	7 fr.
Banlieue.			

On ne reçoit que les lettres affranchies.

ABONNEMENTS :			
	Un an.	Six Mois.	Trois Mois.
Départements.	32 fr.	16 fr.	9 fr.
Étranger.	48 »	24 »	12 »

Les Abonnements datent des 1<sup>er</sup> et 16 de chaque Mois.

### NOTRE PROGRAMME.

Après plus d'un demi-siècle de vicissitudes morales et politiques, la Révolution française a repris, en 1848, sa marche vers le but qui lui a été marqué par la Providence.

Depuis le Christianisme, le monde n'avait pas vu d'événement plus grand et plus légitime.

Bientôt les peuples affranchis recueilleront les résultats du problème social que cette révolution est appelée à résoudre.

République démocratique et fraternelle, telle est, en effet, l'idée qui a prévalu en Février; idée d'autant plus pure et plus généreuse que c'est par la jeunesse qu'elle a vaincu.

Reportons-nous à ces journées mémorables.

Quand la vieille opposition dynastique, soit crainte, soit impuissance, se retira de la lutte qu'elle avait fatalement engagée, n'est-ce pas l'intervention des Écoles et des Ateliers qui décida du sort de la bataille, ou plutôt de la chute de la monarchie et du salut de la liberté?

Héroïques dans le combat, les jeunes hommes de Février furent plus magnanimes encore dans la victoire.

Ils brûlèrent le trône, sans daigner s'occuper du roi.

Ils ne crièrent point *malheur* mais *paix aux vaincus*!

Au nom du Christ qu'ils avaient porté en triomphe à travers leurs barricades, ils ne virent dans leurs

ennemis que des frères, et glorifiant Dieu dans leur œuvre, ils le vengèrent des folies du passé.

Ils rétablirent l'ordre dans la cité et veillèrent eux-mêmes au salut public.

Ils firent plus. Quand le sang de leurs frères criait vengeance, ils demandèrent l'abolition de la peine de mort!

Ainsi fut inaugurée l'ère de la nouvelle République.

Ces jours sont passés; mais le souvenir n'en périra pas, car c'est le doigt de Dieu lui-même qui l'a gravé dans l'Histoire.

Bien plus que 1789 et 1830, cette révolution a remué l'Europe. Dans toute l'Allemagne et l'Italie, le vieux despotisme a été frappé de mort; et Berlin, Vienne, Milan ont vu, comme Paris, la jeunesse des Ecoles et des Ateliers prendre l'initiative de la lutte.

Cependant, quand la confiance et la joie semblaient universelles, d'où vient que le doute et la crainte se sont glissés dans les esprits?

Quand toutes les âmes se confondaient dans une même pensée d'union et de concorde, comment se sont-elles tout-à-coup divisées?

Comment la fraternité s'est-elle changée en une sorte de guerre civile morale?

Pourquoi n'entend-on plus parler que de proscriptions et de vengeances, comme aux plus mauvais jours de notre histoire?

C'est que les vieux partis que l'on croyait morts

ont reparu, et déjà même la réaction et l'anarchie menacent également l'avenir de la République.

Hé bien! c'est encore la jeunesse qui la sauvera.

C'est elle qui mettra la justice et la vérité, là où les partis ont mis leurs passions et leurs préjugés.

C'est elle, enfin, qui, s'il le faut, chassera encore les vendeurs du Temple et séparera l'ivraie du bon grain.

Nous croyons en ces jeunes hommes de cœur, de travail et d'intelligence; parce que là où est la droiture, le désintéressement et la foi, là est la seule force qui abat et qui relève; là est la véritable puissance révolutionnaire et organisatrice.

A eux seuls Dieu donnera la solution du problème difficile du présent et de l'avenir.

Notre journal est fondé pour être leur organe.

Ce qu'ils ont voulu et ce qu'ils veulent encore, nous l'avons voulu et nous le voulons encore comme eux.

Nous voulons une République sage et régulière au dedans, puissante et respectée au dehors, grande, généreuse et forte, franchement démocratique et sociale.

Nous voulons une constitution qui consacre tous les droits et protège tous les intérêts.

Nous voulons enfin des réformes larges et profondes; car tant qu'il y aura sur cette terre, des êtres à qui le pain ou le travail manquera, il y aura dans l'air des révolutions.

Tel est notre programme; nous y serons fidèles.

L'un des Rédacteurs:

JULES FERRAND.

LA JEUNE RÉPUBLIQUE paraîtra le 15 Juin dans le format du SIÈCLE.

Paris. — Imprimerie de E. MARC-AUREL, rue Richer, 12-20.



# LA REVISTA

Revista de la literatura, de las ciencias y de las artes

Publicada por el Ayuntamiento de Madrid

Director: D. Juan de Dios

Editor: D. Juan de Dios

Imprenta: D. Juan de Dios

Madrid, 12 de Mayo de 1914

En esta revista se publican los trabajos de los autores que se suscriben a ella.

Los trabajos deben ser enviados al Director de la revista.

Los trabajos deben ser originales y no haber sido publicados anteriormente.

Los trabajos deben ser de interés general para el público.

Los trabajos deben ser de carácter científico o literario.

Los trabajos deben ser de carácter positivo.

Los trabajos deben ser de carácter práctico.

Los trabajos deben ser de carácter teórico.

Los trabajos deben ser de carácter experimental.

Los trabajos deben ser de carácter observacional.

Los trabajos deben ser de carácter analítico.

Los trabajos deben ser de carácter sintético.

Los trabajos deben ser de carácter crítico.

Los trabajos deben ser de carácter constructivo.

Los trabajos deben ser de carácter innovador.

Los trabajos deben ser de carácter original.

Los trabajos deben ser de carácter único.